

<http://imanelavie.free.fr/spip/spip.php?article3>



Poésies

- Découverte -

Date de mise en ligne : mardi 24 mars 2009

Copyright © Imane La Vie - Tous droits réservés



La plume émouvante d'Issighide nous offre ces quelques poèmes

- ▶ [Aïr](#)
- ▶ [Ange Timinit](#)
- ▶ [Rencontre d'un midi d'avril](#)
- ▶ [Nostalgie de la campagne](#)

Aïr

Si les arbres des vallées
Les oasis verdoyantes
Sous un ciel parsemé d'étoiles
Pouvaient chanter la musique des oiseaux
Imiter les mouvements quotidiens des animaux
Les vibrations et les détonations aïgues
Du violon d'Ajo
Témoignant la galanterie des hommes
Qui ont fait la grandeur de cette terre

Invitant les plus indifférents, les plus insensibles,

Les plus inanimés à s'armer du courage
Pour maintenir l'équilibre social

Le rythme cadencé
Des vibrations profondes du tam-tam
Provoquant les émotions anciennes ;

Mon bonheur serait éternel



Ange Timinit

Il arrive dans la vie de rencontrer des gens extraordinaires
Cette joie m'a été donnée pour avoir connu Timinit
L'une des plus illustres figures de la vaste région de l'Aïr

Des mots seuls ne suffisent pas pour décrire
Les caractéristiques physiques, esthétiques et morales
De cet ange

L'image de notre première rencontre restera gravée
Dans ma mémoire
Trouvera une place de choix dans mon cœur

Peau mate
Longue chevelure noire rappelant les crins du cheval
Physionomie méditerranéenne, lèvres charnues
Un nez grec et lourde beauté orientale

Ses bras nus finement dessinés se posent
Sur son corps agile

Je me dis que j'aimerais voir ses yeux
Lorsque, effet du hasard ou de transmutation de pensées
Ses paupières closes se soulèvent
Un regard noir qui semble embrouillé par le sommeil
Se pose négligemment sur moi

Ses yeux noirs se désemprouillaient
Deviennent si éclatants en s'emplissant des lueurs veloutées
Chaudes comme un soleil de tropique.



Rencontre d'un midi d'avril

C'était un midi d'avril
Sous l'ardeur insupportable des rayons solaires
Que j'ai rencontré Djamilla
L'une des étoiles de la glorieuse ville d'Agadès

J'ai rencontré le mot "beau " qui s'est détaché du Robert
Pour fouler le sol de ma région.

Lorsque nous nous sommes fixé le regard
J'ai senti mes tripes se nouer, ma gorge s'est séchée
Ma salive s'est fait rare

Elle me fixe de son regard embrasé
Une sensation de gaieté s'abat sur moi
La fascination qui émane de cet être
Sa domination mystérieuse m'enveloppe et me fait toucher
Le paroxysme du plaisir physique et sentimental

Ses yeus noirs ne me quittent pas
Les miens paraissent l'envouter, la fasciner, l'aimer

Je m'imagine nichant ma tête au creux de son épaule

Tout en contemplant le croissant de lune dorée
Qui scintille dans un ciel de velour noir

Dans une atmosphère paradisiaque
Embaumée par une brise fraîche des oasis du désert
Sous l'oeil vigilant de la mystérieuse ville d'Agadès.



Nostalgie de la campagne

Il est difficile de se couler
Dans le moule de la vie citadine
Quand on est absorbé par les souvenirs heureux
D'une enfance campagnarde.

Mon isolement actuel me laisse tourmenté
Par d'amer souvenirs
Des pensées douloureuses défilent dans mon esprit
Une solitude écrasante me tue.

Mon âme est en fièvre
Il n'y a nulle part d'eau pour la rafraîchir ;

Mon seul remède est la senteur resplendissante
Du parfum des **Chatt Aïr** [\[1\]](#)

Vivant aussi bien dans les environs immédiats
De la pittoresque ville d'Agadès
Que dans les vallées verdoyantes de Goffat
Tafadek et Tidine
Le somptueux berceau des **Tchifouras** [\[2\]](#)

Qui détiennent pour autant dire
Le monopole universel de la beauté.



[\[1\]](#) Chatt Aïr : filles de l'Aïr

[\[2\]](#) Tchifouras : Filles de la race Ifouras